M. le Prof. Laramée fait remarquer ici que l'on a déjà prétendu guérir de véritables névralgies au moyen d'injections hypodermiques d'eau pure. Il ne pense pas que l'on doive croire à de semblables guérisons, car il est tout à fait irrationnel de supposer que l'eau froide, même injectée sous la peau, puisse avoir la moindre propriété anodine. Au reste, il déclare avoir essayé ce mode de traitement dans le cas de véritables névralgies assez souvent pour être convaincu que l'injection hypodermique d'eau pure n'a jamais soulagé, pas plus que l'action contre-irritante de l'injection elle-même.

II. CHORÉE.

Emma D*, 14 ans, fut prise de mouvements choréiques vers janvier 1879. Ces mouvements étaient limités au côté gauche (bras et jambe), la face étant parfaitement calme. Un an après, le bras et la jambe du côté droit furent pris à leur tour des mêmes mouvements, pendant que ceux-ci cessaient dans le côté gauche. Au bout de neuf mois, les mouvements abandonnèrent le côté droit pour revenir à gauche où ils se maintinrent jusqu'à février 1881, époque à laquelle, sous l'influence d'un traitement, tout mouvement convulsif cessa. La malade fut bien portante pendant près de six mois, puis les mouvements choréiques se montrèrent de nouveau, encore au côté gauche. Ils duraient depuis deux mois quand la malade fut admise à l'Hôpital. Les mouvements sont assez limités, la face est encore parfaitement calme: l'état général bon. La malade n'a jamais eu de rhumatisme articulaire aigu. L'auscultation ne révèle aucun souffle anormal du côté du cœur. On prescrit deux minimas de liqueur de Fowler trois fois par jour, que l'on augmente bientôt à cinq minimas. Au bout de quinze jours de traitement, l'état de la malade s'est déjà sensiblement amélioré.

III. RHUMATISME NOUVEUX CHEZ UN JEUNE HOMME DE VINGT-TROIS ANS.

Ernest R*, 23 ans, souffre depuis l'âge de vingt ans de douleurs articulaires siégeant surtout aux petites articulations, viz.: de la main et du pied. Au début, ces douleurs n'étaient accompagnées d'aucune tuméfaction apparente des articulations intéressées. Un an après le début de cette arthralgie, les articulations métacarpo-phalangiennes des deux doigts annulaires se tuméfièrent, puis vint le tour des articulations interphalangiennes des mêmes doigts et du medius. Le coude-pied et le